

tion, j'aurais pu dire aussi bien *Pilate*, car on trouve l'une et l'autre orthographe (1).

L'origine de cet appellatif est le sujet d'autant de débats que le siège d'Alise ou l'emplacement de la ville des Oxydragues. Mais *pileatus* « coiffé d'un bonnet (2) » réunit le plus grand nombre des suffrages. Vous êtes, Monsieur, trop au courant de l'histoire de la nature pour que j'aie la prétention de vous apprendre à quelle influence météorologique revient l'honneur de cette étymologie. Toutefois, je crois opportun de dire un mot du phénomène, ne serait-ce que pour faire voir le peu de fondement de son vocable.

Par certaines circonstances atmosphériques, dont vos regards savent pénétrer le mystère, les sommets du Canigou, du Puy-de-Dôme et de plusieurs autres montagnes ont le privilège de s'entourer d'un amas de nuées affectant une forme plus ou moins circulaire. Aux environs, le peuple, qui fait de ce nimbe momentanément un pronostic de pluie, lui donne le nom de chapeau. « La montagne a son chapeau, » dit-il (3).

J'ai vu ce phénomène naître et se former. J'étais sur l'une des places de Clermont, place éminente et fort belle :

(1) Voir les *Dict. de géograph.* — Bouillet donne *Pilate* pour une partie du système des Cévennes et pour une chaîne des Alpes bernoises, entre Lucerne et Underwald ; la topographie forézienne *Pila*.

(2) *Pileus* signifie au propre le bonnet de laine ou de feutre dont on coiffait les esclaves qu'on affranchissait. Ce symbole d'émancipation, dit aussi « bonnet phrygien », couvre le chef de la déesse de la liberté sur les monnaies de la première république française ; par extension, ce terme s'applique au pétase ailé du fils de Maia.

(3) Une montagne célèbre, au cap de Bonne-Espérance, a le sommet taillé carrément et plane comme une table ; de là son nom. Aussi, lorsqu'elle se couronne de nuages, les gens du Cap, oublieux du sublime Adamastor qu'y avait aperçu Camoens, lui font-ils tout bonnement mettre la nappe (Babinet, *Etudes et Lectures*, etc., t. VII, p. 8).